

Les traces de Dieu dans ma vie

Je suis originaire de Loire-Atlantique, septième enfant d'une famille de neuf (cinq garçons et quatre filles). Nous avons grandi ensemble en participant au travail de la ferme ; il y en avait pour tous, selon les âges et les forces. Les dix ans d'écart avec l'aînée me rendaient attentive à ce que faisaient mes frères et sœurs. Je me souviens de mes frères participant aux réunions de la JAC. Ils proposaient des idées nouvelles à la ferme, c'est ainsi que l'eau est arrivée à la maison. De même au niveau de la foi. A l'école des Sœurs de Saint Charles d'Angers, je faisais partie de la Croisade Eucharistique.



ger auprès des enfants dans l'animation d'un club Fripounet (ACE aujourd'hui). Cet engagement m'a beaucoup apporté au plan humain et spirituel. C'est à cette époque que j'ai découvert que le baptême nous faisait entrer dans une fraternité universelle.

Je me souviens alors, pénétrée de cette certitude, avoir été rendre visite à une famille pauvre pour inviter les deux petites filles à venir au club Fripounet.

Désir de donner ma vie

Un appel missionnaire

Chaque année des missionnaires venaient témoigner. J'étais soulevée d'un élan missionnaire en les écoutant. L'idée d'être religieuse germait en moi. A la sortie de l'école mes parents m'ont proposé d'apprendre la couture, travail bien nécessaire dans une grande famille. Cela me convenait bien ! A cette époque, avec ma patronne, nous partions le matin en vélo pour toute la journée dans les familles. Le travail allait du raccommodage des pantalons des hommes à la robe de mariée en passant par les petites robes des fillettes. Chose étonnante, j'ai trouvé ce travail dans ma vie religieuse de Sœur des Campagnes.

Des jeunes de la JACF proposaient des rencontres qui nous acheminaient vers le Mouvement de la jeunesse rurale. C'est dans ce cadre que j'ai commencé à m'enga-

J'étais attirée à la fois par le témoignage de vie chrétienne vécue dans le mariage et le désir de donner ma vie à l'annonce de la Bonne Nouvelle apportée par Jésus. Le discernement de la volonté du Seigneur a été un combat. C'est dans la prière que j'ai compris comment répondre le mieux aux aspirations qui étaient en moi. Une nouvelle question se posait : à quelle forme de vie religieuse suis-je appelée ?

Je souhaitais une proximité de vie avec les gens. J'avais entendu parler des Frères Missionnaires des Campagnes et lu *France pays de Mission*. Aussi, quand j'ai découvert l'existence des Sœurs des Campagnes, je fus remplie de bonheur car cela correspondait exactement à ce que je cherchais. Dès mon noviciat, on m'a proposé de faire de la catéchèse. J'y voyais une continuité avec ce que j'avais vécu auprès des enfants en ACE. Cela ne m'a pas quittée durant quarante années, que ce soit en Haute-Garonne, en Seine-et-Marne et dans la Drôme. Pour

moi, chaque rencontre avec les enfants est une nouveauté.

Temps fort de vie ecclésiale

C'est en Seine-et-Marne que j'ai vécu un temps fort de vie ecclésiale. Le manque de prêtre commençait à se faire sentir. Il fallait initier, aider les laïcs à animer des assemblées du dimanche, à prendre des responsabilités et faire exister des communautés priantes, fraternelles et missionnaires. C'est ainsi qu'est né le Service Pastoral Rural. Dans ce service avec d'autres, je découvrais que le Seigneur me conduisait toujours dans la même ligne : vivre une proximité, être avec, faire avec, dans une fraternité où chacun, selon ses dons a quelque chose à donner pour le bien de tous ; pour son Corps qui est l'Église, comme le dit Saint Paul.

J'ai beaucoup aimé rejoindre les communautés chrétiennes

Dans les changements de prieuré, les diverses situations de l'Église en rural, j'ai aimé rejoindre les communautés chrétiennes. Tenant compte de mon expérience, de la formation reçue et acquise, j'ai cherché à être avec, faire confiance, donner et partager des responsabilités, soutenir les personnes engagées dans la pastorale.

Avec un groupe de chrétiens, désireux de prier dans leur église, j'ai la joie de vivre, à un rythme adapté à leur vie, la lecture priante de l'Évangile. Je peux constater comment la Parole de Dieu donne la parole à ceux qui l'écoutent ; éclairant et donnant sens à leur vie familiale, professionnelle.

Toute cette vie partagée crée un climat de solidarité, de fraternité. Dans le service d'accueil au prieuré de Lombreuil, où j'ai passé onze années, on m'a souvent demandé de témoigner de ma vocation auprès d'enfants en catéchèse ou de jeunes se préparant à la profession de foi ou à la confirmation. Là aussi je retrouvais mon expérience vécue auprès des enfants.

C'est extraordinaire de relire l'histoire de sa vie avec tous les points forts qui l'ont marquée et dans une continuité. Même à l'âge de la retraite, en d'autres lieux où je suis appelée, je rencontre un contexte d'Église un peu semblable. Je le vis différemment. Avec le même bonheur, je continue avec les Sœurs de ma communauté de collaborer à la mission de l'Église selon ma vocation de Sœurs des Campagnes, en réponse à l'appel de Dieu.

Sœur Agnès-Marie TREMBLAY
Prieuré Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus
Quatremare (Eure)

